NOTE SUR UN GENRE NOUVEAU D'HYMÉNOMYCÈTES (*HELICOBASIDIUM*), par **M. N. PATOUILLARD**.

Le 17 avril dernier, dans une excursion faite en compagnie de notre confrère M. le capitaine Parisot, au bois des Camaldules, près d'Yerres (Seine-et-Oise), j'ai récolté un assez grand nombre d'échantillons d'un Hyménomycète parasite sur l'*Asarum europæum*.

Ce Champignon se présente sous l'aspect d'une membrane épaisse de 2-3 millimètres qui entoure la base des pétioles, et qui de là s'étale sur les brindilles et les feuilles avoisinantes, à la manière du *Sebacina incrustans* Tul. Cette membrane est facilement séparable de son support ; elle est d'une texture fibreuse et coriace, d'une teinte rosée, puis pourpre foncé et alors couverte d'une pruine blanche très abondante. Au premier abord, notre plante paraît devoir se ranger dans le genre *Corticium* Fr.; mais sa constitution anatomique présente des caractères tellement spéciaux, que malgré la grande prudence qu'on doit apporter dans l'établissement d'un genre nouveau, nous pensons qu'il est impossible de ne pas y voir un type très nettement séparé de tous ses congénères.

L'examen microscopique de ce Champignon montre qu'il est formé de deux couches superposées : l'inférieure colorée, et l'hyménium superficiel, qui est incolore.

Les parties profondes sont constituées par un feutrage peu serré d'hyphes bruns, rameux, septés, dépourvus de boucles aux cloisons et en relation directe avec la couche supérieure.

L'hyménium n'offre pas de cystides ; les basides sont disposés comme dans le genre *Corticium*. Ils se présentent d'abord sous l'aspect d'une longue cellule cylindrique, droite, incolore, gorgée de protoplasma et séparée des hyphes sous-jacents par une cloison. Bientôt l'extrémité supérieure de ce cylindre s'incurve, continue à s'allonger en suivant une direction circulaire, et arrive bientôt au contact de la partie dressée du cylindre : le baside est alors terminé en anneau et a l'aspect d'une crosse. A ce moment, il naît sur la partie la plus élevée de la courbure deux petits mamelons d'abord obtus, mais qui s'allongent peu à peu en deux filaments qui atteignent une longueur égale ou supérieure à celle du corps du baside et qui ont alors leur extrémité effilée : ce sont deux stérigmates.

Dans quelques cas nous avons observé une cloison dans la partie dressée du baside et une autre entre les deux points d'insertion des stérigmates; enfin on voit parfois une ramification latérale naître au niveau de la cloison inférieure du baside.

A l'extrémité de chaque stérigmate se montre une spore lisse, hyaline,

incolore, d'abord sphérique, puis légèrement courbée et un peu atténuée au point d'insertion; cette spore offre vers son milieu une partie plus claire. Nous n'avons pu réussir à voir le mode de germination de ces spores, mais nous pensons qu'il doit être analogue à celui des spores de *Corticium*, car, dans les *Sebacina* et genres voisins des Trémellinés, la germination se fait immédiatement.

Cette forme si particulière du baside nous servira à caractériser le nouveau genre, que nous désignerons sous le nom de *Helicobasidium* et dont voici la diagnose :

HELICOBASIDIUM Pat., nov. gen.

Hyménomycètes membraneux, charnus, fibreux, résupinés, incrustants ou étalés. Hyménium lisse, placé immédiatement sur le mycélium. SPOROPHORES CIRCINÉS *à deux stérigmates. Spores incolores, réniformes.*

H. PURPUREUM Pat., sp. nov. — Membrane charnue, fibreuse, mince, facilement séparable du support, brune en dedans, d'abord rosée en dehors, puis pourpre violacé et couverte d'une abondante pruine blanche. Spores lisses, hyalines, incolores, arquées; long. 10-12 μ, larg. 6-8 μ.

Entoure la base des pétioles de l'*Asarum europæum*. Bois des Camaldules près d'Yerres (Seine-et-Oise). — Avril.

Si nous cherchons quels sont les genres de Basidiomycètes dont les sporophores se rapprochent le plus de ceux de l'*Helicobasidium*, nous voyons que dans les genres *Calocera* et *Guepiniopsis* les basides naissent sous forme d'une cellule cylindrique allongée, comme dans l'*Helicobasidium;* mais, au lieu de s'incurver, cette cellule s'échancre au sommet et donne naissance à deux cornes qui portent chacune un stérigmate. Cette analogie de forme du baside entre les *Calocera* et les *Guepiniopsis* nous oblige à rapprocher ces deux genres et à éloigner ce dernier du genre *Guepinia*, qui a les basides globuleux et cloisonnés comme dans les Trémelles.

M. Costantin fait à la Société, au nom de M. Morot et au sien, la communication suivante :